

## **De la mort jaillit la vie**

Méditation du Père Gilles H. Masson op,  
vicaire à la paroisse Saint-Eustache à Paris.

### ***Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. AMEN.***

Frères et sœurs, nous venons de tracer sur nous le signe de la Croix. Ce geste accompagne toute notre vie de disciples du Seigneur. Il se peut pourtant que nous ne lui accordions pas toujours toute l'attention qu'il appelle. Il se peut même que nous ne nous laissions plus étonner par lui. Et pourtant ! Quel signe si contradictoire : tout ensemble évocation d'un des supplices les plus affreux qui se puissent penser et invocation du Nom de la communion d'amour que nous confessons dans la Trinité Sainte. La Croix, non pas arbre de mort mais arbre de vie : il faut toute la puissance d'amour du Christ pour faire pièce, au moment du combat décisif, aux forces du mal et du péché et à leur puissance de nuisance et de mort. Aussi bien, c'est sur le Seigneur qui marche au supplice que nous allons fixer les yeux. C'est au prisme de son chemin de Croix que nous allons prier pour notre salut et le salut du monde entier. Faire le chemin de Croix c'est reprendre la mesure du cœur de Dieu. La croix n'est pas le dernier mot de tout mais elle est le point de non retour de la révélation de l'Amour sauveur : « Nul n'a plus grand amour que celui-ci, dit Jésus, donner sa vie pour ses amis ».

### **1<sup>e</sup> station**

#### **Jésus est condamné à mort**

*« Pour la troisième fois, Pilate leur dit : “Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher.” Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié, et leurs clameurs allaient croissant. Alors Pilate décida que leur demande serait satisfaite. Il relâcha celui qui avait été jeté en prison pour émeute et meurtre, celui qu'ils demandaient ; quant à Jésus, il le livra à leur volonté. » (Lc 23, 22-25).*

La sentence est tombée : Jésus est condamné. Cela survient au terme d'un simulacre de procès. Les « grands de ce monde » – l'occupant et les puissants locaux, – ont eu presque facilement raison de ce fauteur de trouble. C'est presque un incident banal. Mais qui pouvait bien vouloir tant de mal à Jésus, lui qui est passé « en faisant le bien » (Ac 10, 38) et en ne faisant que cela ? C'est là l'insupportable mystère de cette condamnation : l'innocence de celui qui va être exécuté. C'est aussi le mystère du chemin qu'a choisi le Seigneur depuis son baptême : alors, sans équivoque, il a donné à comprendre que lui, l'Innocent, prenait fait et cause pour les pauvres et les pécheurs, pour tous les coupables. « Voici l'agneau de Dieu, Celui qui enlève les péchés du monde ».

#### **Prions**

Seigneur que ta Passion fasse de nous des êtres de compassion. Tu as connu l'injuste condamnation : ne permets pas que nous soyons trop prompts à juger et à condamner.

### **2<sup>e</sup> station**

#### **Jésus est chargé de sa croix**

*« Alors les soldats du gouverneur, emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le dévêtirent et lui mirent un manteau écarlate ; avec des épines ils tressèrent une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite ; s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs !" Ils crachèrent sur lui et, prenant le roseau, ils le frappaient à la tête. Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier » (Mt 27, 27-31).*

L'innocent a été condamné. Il est maintenant tourné en dérision : « les soldats se moquèrent de lui ... ». Déjà, il n'est plus rien. Moqué et tourné en dérision, le condamné est déjà dépossédé de son humanité.

Pourtant, au cœur même de la moquerie, affleure ce qui seul compte : c'est bien le Christ qui est aux outrages. Le Christ dont la puissance va se manifester dans l'extrême faiblesse. Il est « Celui qui vient au nom du Seigneur » pour « exercer le jugement ». Mais son jugement est miséricorde. Au moment où il est chargé de la croix, il prend sur lui le mal et le malheur du monde.

### **Prions**

Seigneur, Tu as consenti à marcher sur un chemin de souffrance. Tu l'as fait pour nous qui croyons en toi et pour la multitude. Puissent tant d'êtres humains qui marchent sur des chemins de solitude et de souffrance découvrir que tu es des leurs, que tu es près d'eux et tirer de ta présence force et paix.

### **3<sup>e</sup> station**

#### **Jésus tombe sous le bois de la croix**

*« À pleine voix, je crie vers le Seigneur ; à pleine voix, je supplie le Seigneur.  
Je répands devant lui ma plainte, devant lui j'expose ma détresse.  
Quand je suis à bout de souffle, c'est toi qui sais où je vais :  
sur la route où je marche, on m'a tendu un piège.  
Regarde à droite et vois : personne qui me reconnaisse !  
plus de refuge pour moi, personne qui ait souci de ma vie ! » (Ps 142, 2-5)*

Trop lourd le bois de la Croix. Trop opaque et pesant le mystère du mal en ce monde et dans chacune des vies humaines. Comment ne pas tomber sous la charge ? Et le Seigneur tombe. Il porte le bois de son supplice et par là-même fait siens tous les chemins de croix, tous les chemins de souffrance, tous les désarrois, tous les épuisements de ses frères et sœurs en humanité. Il n'est en rien un surhomme, c'est tout le contraire : homme parmi les hommes, humains parmi les humains, faibles parmi les faibles.

Plus encore : lui qui est innocent de tout péché, consent pourtant à porter le poids trop lourd du péché.

### **Prions**

Seigneur, Jésus tombe, ployant sous le poids de la croix et du péché. Ouvre nos yeux sur le mystère du Mal, sous toutes les formes où il se manifeste – injustice, haine, violence, mépris... - et aide nous à le combattre de toutes nos forces en nous-mêmes et autour de nous.

## **4<sup>e</sup> station**

### **Jésus rencontre sa mère**

*Lors de la présentation de Jésus au Temple, le vieillard Syméon avait dit à Marie : « Vois ! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement de beaucoup en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, - et toi-même, une épée te transpercera l'âme ! – afin que se révèlent les pensées intimes de biens des cœurs ». (Luc 2, 33sv)*

Marie est Mère. Elle est aussi disciple. A la suite de Jésus, elle a déjà fait un long chemin de foi. Marie n'a rien oublié de ce qui lui fut dit par le vieillard Syméon mais pouvait-elle penser qu'elle en arriverait là ? Pouvait elle imaginer devoir voir son fils déchiré par le fouet, épuisé par le poids de l'épreuve et mené à une mort aussi ignominieuse que cruelle.

Ainsi, l'Heure de son Fils est à présent venue... Et ni Lui ni elle ne peuvent s'y soustraire. L'amour du Fils pour ses frères en humanité doit aller jusqu'au bout. Celui de Marie pour son enfant et son Seigneur doit aller jusqu'au bout aussi. Elle est là. Elle est avec lui. Elle avance dans le douloureux clair obscur de la foi.

#### **Prions**

Bienheureuse Mère de Dieu, Notre-Dame des douleurs, aide-nous à avancer sur le chemin de la foi à travers toutes les obscurités que nous rencontrons, toutes les difficultés qui pourraient nous faire renoncer. Aide-nous à nous souvenir toujours de cette Heure du Christ où nous avons appris de quel amour nous sommes aimés.

## **5<sup>e</sup> station**

### **Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix**

*« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus » (Lc 23, 26).*

Qui est-il donc celui qui porte la croix avec Jésus ? Il a été réquisitionné et c'est un étranger. Il n'a pas grand chose à faire avec tout ce qui se passe. Le voilà pourtant – notons les mots – portant la croix de Jésus avec Jésus. Simon est un homme secourable. A vrai dire, il ne peut pas grand-chose. Si peu que presque rien. Mais à tout le moins, il fait ce qu'il peut et ainsi apparaît comme une figure d'humanité dans un tableau qui en manque tellement ! La figure de Simon de Cyrène invite tous les disciples du Christ à se faire secourables à leur prochain, à mettre un peu d'humanité là où elle fait défaut.

#### **Prions**

Seigneur Jésus garde nos yeux ouverts sur les souffrances de nos frères et sœurs. Même si nous avons le sentiment de ne pouvoir faire que très peu, qu'à tout le moins nous le fassions pour qu'advienne ton Royaume de justice, de paix et d'amour.

## **6<sup>e</sup> station**

### **Véronique essuie la face de Jésus**

*« Seigneur, écoute mon cri d'appel ! Par pitié, réponds-moi !  
Je pense à ta parole : "Cherchez ma face !"  
Je cherche ta face, Seigneur. Ne me cache pas ta face ! » (Ps 27, 7-9)*

Des traditions anciennes rapportent le geste d'une femme prise de compassion pour le condamné à mort et qui vient lui essuyer le visage sur son chemin de souffrances.

Véronique est encore une figure de compassion. Elle veut être secourable à l'homme des douleurs. C'est son visage qu'elle approche. Mais quel visage pouvait-il bien alors offrir ? On songe aux versets d'Isaïe : « sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits ; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face... » (Is 53, 2b sv)... Dans le visage du Christ souffrant, l'humanité défigurée par ses maux.

### **Prions**

Seigneur avec les yeux du prophète Isaïe nous contemplons dans ton visage meurtri les blessures qui ravagent le visage de l'humanité. Aide nous à ne pas détourner les yeux mais à regarder ces blessures en face pour les soigner et rendre l'humanité à sa force et à sa beauté par la puissance de ton amour.

## **7<sup>e</sup> station**

### **Jésus tombe pour la deuxième fois**

*« Ma vie est saturée de malheurs Et je frôle les enfers.  
On me compte parmi les moribonds ; me voici comme un homme fini,  
reclus parmi les morts, comme les victimes couchées dans la tombe,  
et dont tu perds le souvenir car ils sont coupés de toi » (Ps 88, 4-6)*

Et Jésus tombe pour la seconde fois. Il porte en lui toutes les fois où le péché l'emporte sur le bien et où l'humain s'affaiblit au lieu de s'affermir sur le chemin de la justice. Il porte la toute faiblesse de l'humain souffrant. Souffrance du corps et souffrance de l'âme tout ensemble. L'expérience de l'extrême faiblesse envahit Jésus tout entier. Et dans cette extrême faiblesse se dit à nouveaux frais le mystère même de Dieu : son infinie compassion et son désir de rejoindre chaque être humain même dans les moments ou sur les chemins où il ne l'attendrait plus. Est-il possible que Dieu se fasse si vulnérable ? Et la réponse vient : c'est possible et il l'a fait. « Il a pris sur lui nos souffrances, il s'est chargé de nos douleurs » (cf. Isaïe 53, 4). Il a épousé notre toute-faiblesse.

### **Prions**

Seigneur Jésus, fais nous la grâce de comprendre que tu as éprouvé notre toute-faiblesse et que tu nous as rejoints sur les chemins où nous n'en pouvons plus. Que nous sachions recevoir de toi qui t'es fait si proche, force, courage et persévérance, toi qui vis pour les siècles des siècles.

## **8<sup>e</sup> station**

### **Jésus console les femmes de Jérusalem**

*« Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. Car voici venir des jours où l'on dira : Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté et les seins qui n'ont pas nourri ! (...) Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du bois sec ? » (Lc 23, 27-31).*

Environné d'une foule hostile, Jésus rencontre quelques personnes qui ont pour lui de la compassion. Quelques femmes aussi pleurent. Et voici que Jésus s'adresse à elles pour qu'elles ne pleurent pas en vain. Mais il faut saisir exactement le drame qui est en train de se jouer sous leurs yeux. Et Jésus leur rappelle que ce drame c'est la mort de l'Innocent. C'est le drame de Jésus mais ici il ne fait qu'un avec celui de l'humanité homicide. Et lorsque l'innocent est bafoué, c'est tout l'ordre du monde qui est mis à mal. Alors oui ! il y a de quoi pleurer car il n'est pas de plus grand péché que de violer l'innocence ; il n'est source plus grande de malheur que de mener l'innocent à la mort.

### **Prions**

Seigneur, tu ouvres les yeux des femmes qui pleurent ton malheur sur les vrais enjeux de ton calvaire et de ta croix : le malheur du monde, c'est celui de l'humanité homicide qui traite l'innocent comme le coupable. Par la grâce de ton chemin de Croix, fais de nous d'authentiques artisans de justice et de paix.

## **9<sup>e</sup> station**

### **Jésus tombe pour la troisième fois**

*« Dieu, sauve-moi : l'eau m'arrive à la gorge.  
Je m'enlise dans un bournier sans fond, et rien pour me retenir.  
Je coule dans l'eau profonde, et le courant m'emporte » (Ps 69, 2-3).*

Pour la troisième fois, Jésus est à terre. Pourtant le chemin n'est pas fini ! Il avait dit un jour : « Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger. » (Mt 11, 28-30). La vérité de ces mots se révèle maintenant ! C'est bien en prenant sur lui l'âpreté de nos chemins de vie que le Seigneur nous aide à y marcher. Lui, « doux et humble de cœur ». Humilité de celui qui ne présume pas de ses forces mais qui, d'épuisement en épuisement, va vers l'abandon ultime à celui en qui il se confie : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46)...

### **Prions**

Seigneur, en te voyant tomber pour la troisième fois, nous songeons à tous ceux et celles qui tombent sous le poids de leur vie trop lourde ou trop difficile à traverser. Et nous te les confions. Que ta faiblesse soit leur force. Que notre proximité leur redise ta présence.

## **10<sup>e</sup> station**

### **Jésus est dépouillé de ses vêtements**

*« Lorsque les soldats eurent achevé de crucifier Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; elle était sans couture, tissée d'une seule pièce depuis le haut. Les soldats se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, tirons plutôt au sort à qui elle ira." C'est ainsi que s'accomplit l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique ils l'ont tirée au sort" » (Jn 19, 23-24).*

La dérision continue : voici le Seigneur dépouillé de ses vêtements, mis à nu. La plainte du saint homme Job vient à l'esprit : « Nu je suis sorti du sein de ma mère, nu j'y retournerai. Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris, que le nom du Seigneur soit béni » (Jb 1, 21). Job est cette figure de l'homme juste qui traverse l'épreuve de la confiance en son Dieu.

Dans l'extrême dénuement où il se trouve, nu sur la croix, Jésus n'a plus rien d'autre à donner que lui-même. Il n'a plus rien d'autre à offrir que son abandon. Sa tunique – tissée d'une seule pièce – évoque discrètement les raisons profondes de la Passion : l'unité du genre humain ("Père que tous soient un" cf. Jean 17, 21). Et la question se pose, lancinante et douloureuse : qu'avons-nous fait de cette unité ? Qu'avons-nous fait du Christ nu et humilié sur la croix ?

### **Prions**

Seigneur Jésus, tu es le seul juste et tu as donné ta vie pour le salut du monde, « pour que tous soient un » en toi. Ne permets pas que tes disciples oublient ce pour quoi tu es mort et ressuscité. Que jamais ils ne rendent vaine ta croix ! Que par tous les moyens ils soient des artisans d'unité là où ils se trouvent.

## **11<sup>e</sup> station**

### **Jésus est attaché à la croix**

*« L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi !" Mais l'autre le reprit en disant : "Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal." Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi." Jésus lui répondit : "En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis" » (Lc 23, 39-43).*

Compagnons d'infortune que les deux malfaiteurs crucifiés avec Jésus. Eux sont coupables. Au sommet de cette colline de souffrance, un moment de grâce et de supplication. Un pécheur rencontre Jésus, fait acte de contrition sur sa vie, et implore la grâce du Christ. Sa prière est entendue : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23, 43). Dans ce court dialogue, la croix apparaît pour ce qu'elle est : non pas arbre de mort mais arbre de vie source de salut pour ceux qui en reconnaissent et confessent le mystère.

### **Prions**

Seigneur Jésus, alors que nous contemplons ta croix fais-nous la grâce de la vraie contrition. Que nos cœurs endurcis se laissent briser par l'amour dont témoigne le don de toi-même et de ta vie. Que comme le bon larron nous goûtions la joie d'être sauvés.

## **12<sup>e</sup> station**

### **Jésus meurt sur la croix**

*« Jésus poussa un grand cri ; il dit : “Père, entre tes mains je remets mon esprit.” Et, sur ces mots, il expira » (Lc 23, 46).*

Tout s'achève dans un immense cri et dans un insondable silence... Tout est dit. Les faits s'imposent d'eux-mêmes et quelques versets résonnent : « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 13). Joignant le geste à la parole, le Christ ne pouvait faire plus que « d'aimer les siens et des les aimer jusqu'à la fin » (Jn 13, 1). Son amour est « en actes et en vérité ».

La Croix se dresse et accompagne la course du monde pour lui rappeler de quel amour il est aimé. Parole silencieuse et définitive elle montre le Christ nu « qui s'est fait obéissant et obéissant jusqu'à la mort », par amour pour son Père et par amour pour ses frères et sœurs en humanité.

#### **Prions**

Regarde, Seigneur, nous t'en prions, la famille qui t'appartient : c'est pour elle que Jésus, le Christ, notre Seigneur, ne refusa pas d'être livré aux mains des méchants ni de subir le supplice de la croix. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

## **13<sup>e</sup> station**

### **Jésus est déposé de la croix et remis à sa mère**

*« Alors survint un homme du nom de Joseph, membre du conseil, homme bon et juste : il n'avait donné son accord ni à leur dessein, ni à leurs actes. Originnaire d'Arimathée, ville juive, il attendait le Règne de Dieu. Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix... » (Lc 23, 50-53).*

Marie a suivi son enfant jusqu'au bout. Elle l'avait mis au monde, elle reçoit à présent son corps mort. Elle est avec lui à ce moment-là, quand la mort arrache son Fils au monde des vivants. Elle pleure son enfant et pleure son Seigneur. Elle poursuit aussi son chemin de foi alors que la tristesse obscurcit tout et fait douter de tout. L'évangile nous dit seulement de la Vierge qu'"elle se tenait debout près de la croix". « Stabat Mater ! » : debout et non effondrée.

C'est le moment de la compassion de Notre-Dame.

#### **Prions**

Seigneur Jésus, au pied de la croix se tenait ta Mère. Elle demeure auprès de toi jusqu'au bout. Elle va avec toi au cœur de l'épreuve que tu traverses. Elle est notre Dame de Compassion. Fais de nous tous aussi des êtres de foi, de compassion et de réconfort auprès de ceux et celles qui connaissent l'épreuve de la souffrance ou qui approchent du moment de leur mort.

## **14<sup>e</sup> station**

### **Jésus est déposé au tombeau**

*« Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul propre et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le rocher ; puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre » (Mt 27, 59-61).*

Lorsque la pierre est roulée devant le tombeau on se dit que tout est bel et bien fini. Jésus est entré dans la mort. Tout le samedi sera le jour d'intense silence, plein de questions, de doute. C'est le « grand et saint samedi ». Nous le traverserons avec la Mère de Dieu qui, dans l'obscurité du jour de la croix, garde au cœur la lumière de la foi : Dieu ne peut abandonner son enfant, ses enfants !

On comprend que la croix et la mort ne sont pas le dernier mot de la rédemption : un mort de plus ne change pas la face du monde ni n'apporte le salut. La croix est l'ineffaçable point de non retour de l'amour donné sans réserve. Arbre dressé non comme un arbre de mort mais bien comme un arbre de vie où l'amour du Christ, l'amour de Dieu, s'est donné jusqu'au bout.

Délivré des souffrances endurées, le grain de blé est désormais en terre... au cœur même de la mort du Sauveur, la vie fait son œuvre.

Elle ne le sait pas encore, mais la création va vers sa renaissance.

### **Prions**

Garde nous Seigneur dans le silence et le recueillement. Fais-nous la grâce de la foi et de l'espérance. Enracine nous dans ton amour. Que notre cœur veille alors que germe la création nouvelle. Que nous comprenions que tu veux pour nous et pour tous la vie « et la vie en abondance ».